



SESSION ORDINAIRE 2022-2023

13 JUIN 2022

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

PROJET D'ORDONNANCE

**portant sur la création d'un conseil consultatif
bruxellois pour l'élimination du racisme en
Région de Bruxelles-Capitale**

RAPPORT

fait au nom de la commission
de l'Égalité des chances et des droits des
femmes

par Mme Nadia EL YOUSFI (FR)

Ont participé aux travaux de la commission:

Membres effectifs: Mmes Delphine Chabbert, Nadia El Yousfi, Margaux De RÉ, M. John Pitseys, Mmes Farida Tahar, Clémentine Barzin, Viviane Teitelbaum, Nicole Nketo Bomele, Ariane de Lobkowicz, M. Petya Obolensky et Mme Lotte Stoops.

Membres suppléants: Mmes Latifa Aït Baala, Soetkin Hoessen, Hilde Sabbe, MM. Gilles Verstraeten et Guy Vanhengel.

Autres membres: Mmes Leïla Lahssaini et Véronique Lefrancq.

Voir:

Document du Parlement:

A-712/1 – 2022/2023: Projet d'ordonnance

GEWONE ZITTING 2022-2023

13 JUNI 2022

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**betreffende de oprichting van een Brusselse
raad voor de uitbanning van racisme in het
Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor Gelijke Kansen en Vrouwenrechten

door mevrouw Nadia EL YOUSFI (FR)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

Vaste leden: Mevrouw Delphine Chabbert, mevrouw Nadia El Yousfi, mevrouw Margaux De RÉ, de heer John Pitseys, mevrouw Farida Tahar, mevrouw Clémentine Barzin, mevrouw Viviane Teitelbaum, mevrouw Nicole Nketo Bomele, mevrouw Ariane de Lobkowicz, de heer Petya Obolensky en mevrouw Lotte Stoops.

Plaatsvervangende leden: Mevrouw Latifa Aït Baala, mevrouw Soetkin Hoessen, mevrouw Hilde Sabbe, de heren Gilles Verstraeten en Guy Vanhengel.

Andere leden: Mevrouw Leïla Lahssaini en mevrouw Véronique Lefrancq.

Zie:

Stuk van het parlement:

A-712/1 – 2022/2023: Ontwerp van ordonnantie

I. Exposé introductif de la secrétaire d'État Nawal Ben Hamou

La secrétaire d'État Nawal Ben Hamou a tenu devant les commissaires l'exposé suivant:

«Je vous présente aujourd'hui, un texte dont je suis particulièrement fière!

Ce texte est le fruit de rencontres, d'écoute du secteur, et de réflexions menées sur le sujet, après bientôt 4 ans de mandat.

Comme vous le savez, en 2012, le Conseil bruxellois à l'égalité entre les femmes et les hommes voyait le jour. Cinq ans plus tard en 2017, c'était au tour du Conseil bruxellois de la personne handicapée.

Je le rappelle souvent. J'ai commencé mon mandat par un vaste tour de rencontres avec le secteur associatif actif, que ce soit en matière de lutte contre le racisme et les discriminations, d'accessibilité et de handicap, d'égalité entre les femmes et les hommes et de lutte contre les violences faites aux femmes, d'inclusion des personnes LGBTQIA+, ou encore, de soutien aux familles monoparentales.

De ces rencontres, a découlé un certain nombre de plans d'actions dont une grande majorité est déjà sur les rails.

Pour l'ensemble de ces plans, le secteur associatif a largement été associé, de même que les partenaires sociaux, ainsi que les deux conseils existants, non seulement pour les plans qui concernaient strictement leurs compétences, mais aussi sur les autres plans. Il s'agissait en effet, d'assurer une nécessaire lecture intersectionnelle.

Par contre, pour le racisme et les discriminations, le constat était limpide: la Région bruxelloise ne disposait pas d'interlocuteur organisé afin de rendre des avis au Gouvernement sur ses actions et projets en matière de lutte contre le racisme.

En effet, on se réjouit régulièrement des fameuses 189 nationalités qui composent Bruxelles et en font la population la plus diversifiée d'Europe et presque du monde entier. À Bruxelles, trois personnes sur quatre ont une origine étrangère.

Or, notre Région cosmopolite, authentique carrefour culturel qui valorise les zinnekes, lieu d'accueil permanent de nouveaux et nouvelles habitant·e·s, espace de vie d'un million 200 mille personnes et de travail de plusieurs centaines de milliers de navetteur·euse·s quotidien·ne·s, doit cependant relever les nombreux défis liés aux inégalités qui s'y développent.

Depuis la loi Moureaux de 1981, l'incitation à la haine dite raciale est répréhensible en Belgique. Quarante ans plus tard, le racisme et les discriminations racistes restent un problème qui mine la vie en société. Et ce, malgré les condamnations en justice, les condamnations politiques, morales et malgré l'interdiction légale de tenir des propos racistes et de discriminer.

I. Inleidende uiteenzetting van staatsecretaris Nawal Ben Hamou

Staatssecretaris Nawal Ben Hamou hield voor de commissieleden de volgende uiteenzetting:

“Ik stel u vandaag een tekst voor waarop ik bijzonder trots ben!

Deze tekst kon tot stand komen door gesprekken te voeren, te luisteren naar de sector, en door na te denken over het onderwerp, gedurende nu bijna vier jaar mandaat.

Zoals u weet, werd in 2012 de Brusselse Raad voor de gelijkheid tussen vrouwen en mannen opgericht. Vijf jaar later, in 2017, werd de Brusselse Raad voor personen met een handicap opgericht.

Ik heb er al vaak op gewezen. Bij de start van mijn mandaat heb ik een heel aantal ontmoetingen gehad met verenigingen die actief zijn op het gebied van de bestrijding van racisme en discriminatie, toegankelijkheid en handicap, gelijkheid tussen vrouwen en mannen, de bestrijding van geweld tegen vrouwen, de inclusie van LGBTQIA+-personen, en de steun aan eenoudergezinnen.

Deze ontmoetingen resulteerden in een aantal actieplannen, waarvan de meeste al in uitvoering zijn.

De verenigingssector, maar ook de sociale partners en de twee bestaande raden werden nauw betrokken bij al deze plannen. Niet alleen bij de plannen die strikt verband hielden met hun bevoegdheden, maar ook bij de andere plannen. Het was immers de bedoeling te zorgen voor een noodzakelijke intersectionele aanpak.

Wat racisme en discriminatie betreft, was er echter een duidelijke vaststelling: het Brussels Gewest beschikte niet over een georganiseerde instantie die de regering kon adviseren over haar acties en projecten in de strijd tegen racisme.

We zijn regelmatig trots op de 189 nationaliteiten die Brussel telt, en die ervoor zorgen dat Brussel de meest diverse bevolking van Europa en van bijna de hele wereld heeft. In Brussel zijn drie op de vier mensen van buitenlandse afkomst.

Ons kosmopolitische gewest – een authentiek cultureel kruispunt waar zinnekes thuis zijn, waar voortdurend nieuwe inwoners worden verwelkomd, waar een miljoen tweehonderdduizend mensen wonen en waar elke dag honderdduizenden pendelaars werken – moet niettemin de talrijke uitdagingen aangaan in verband met de ongelijkheden die er ontstaan.

Sinds de wet-Moureaux van 1981 is het aanzetten tot zogenaamd raciale haat strafbaar in België. Veertig jaar later zijn racisme en rassendiscriminatie nog steeds een probleem dat het leven in de maatschappij ondermijnt, en dit ondanks gerechtelijke veroordelingen, politieke en morele veroordelingen en het wettelijke verbod op racistische uitspraken en discriminatie.

En 2021, Unia a reçu 1.531 signalements de discrimination en Région bruxelloise. 42 % des 440 dossiers ouverts relevaient de critères dits «raciaux». 36 % concernent l'emploi. 24 % les biens et services.

Du fait de ces constats, et afin de réaliser les ambitions affichées dans son accord, sur ma proposition, le Gouvernement a adopté en décembre 2022, le Plan bruxellois de lutte contre le racisme.

La création du conseil dont je vous présente le texte fondateur aujourd'hui, est une action phare du plan.

En effet, j'ai fait le choix de proposer au Gouvernement de créer un nouvel organe qui m'est apparu indispensable. L'institution d'un Conseil régional bruxellois de lutte contre le racisme répond à un besoin pour le Gouvernement d'avoir un interlocuteur sur ces questions. Mais également de pouvoir également répondre à une légitime demande de la société civile associative d'être consultée sur les projets du Gouvernement.

À l'image du Conseil pour l'Égalité des femmes et des hommes et du Conseil bruxellois de la personne handicapée, ce Conseil pour l'élimination du racisme pourra donc éclairer utilement l'action du Gouvernement au sujet des enjeux et des questions relatifs à la lutte contre le racisme à partir de réalités vécues et analysées par le secteur.

Comme vous l'aurez lu dans le projet de texte qui vous est soumis, les missions, le fonctionnement, le financement et le secrétariat du nouveau conseil se calquent sur les deux conseils qui préexistent. Tout d'abord, afin de préserver l'harmonisation qui est le sujet principal de préoccupation de la vaste entreprise de codification unique qui est en cours; mais également car ces deux conseils ont fait leurs preuves, leur composition tripartite est une richesse et leurs avis ont éclairé mon action très utilement depuis 4 ans.

Le Conseil formulera donc des avis, en matière de lutte contre le racisme et les discriminations dites raciales, de sa propre initiative ou à la demande d'un membre du Gouvernement régional.

Il formulera également un avis au début de la législature et en fin de législature, en ce qui concerne les objectifs du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale repris dans la Déclaration de politique régionale. Le timing de l'installation de ce conseil avant la fin de la législature est donc primordial pour pouvoir bénéficier de cet avis de fin de législature.

La question importante de la composition a déjà été abordée au sein de cette composition. Le Gouvernement s'est accordé sur une composition qui garantira la représentativité de toutes les actions et luttes en vue de l'élimination du racisme.

In 2021 ontving Unia 1.531 meldingen van discriminatie in het Brussels Gewest. 42% van de 440 geopende dossiers ging over zogenaamd "raciale" criteria. 36% betrof werkgelegenheid. 24% betrof goederen en diensten.

Naar aanleiding van deze vaststellingen, en om de ambities in het regeerakkoord waar te maken, heeft de regering op mijn voorstel in december 2022 het Brussels Plan ter bestrijding van racisme aangenomen.

De oprichting van de raad waarvan ik u vandaag de basistekst voorleg, vormt een kernonderdeel van dit plan.

Ik heb besloten de regering voor te stellen om een nieuwe instantie op te richten, wat mij absoluut noodzakelijk leek. De oprichting van een Brusselse Gewestelijke Raad tegen Racisme beantwoordt aan de behoefte van de regering om een gesprekspartner te hebben in verband met deze kwesties. Maar ook om tegemoet te kunnen komen aan een terecht verzoek van het maatschappelijke middenveld om te worden geraadpleegd over de projecten van de regering.

Naar het voorbeeld van de Raad voor de Gelijkheid van Vrouwen en Mannen en de Brusselse Raad voor personen met een handicap, zal de Raad voor de uitbanning van racisme de regering dus nuttige informatie kunnen geven over uitdagingen en kwesties in verband met de bestrijding van racisme, en dit op basis van de ervaring en analyses van de sector.

Zoals u hebt kunnen lezen in de voorliggende ontwerptekst, zijn de opdrachten, de werking, de financiering en het secretariaat van deze nieuwe raad gebaseerd op de twee bestaande raden. Ten eerste om te zorgen voor harmonisering, wat het belangrijkste doel is van het enorme werk rond de eengemaakte codificering dat aan de gang is; maar ook omdat deze twee raden hun waarde hebben bewezen. Hun tripartiete samenstelling is een belangrijke troef en hun adviezen zijn de voorbije vier jaar zeer nuttig geweest bij het bepalen van mijn beleid.

De raad zal dus adviezen verstrekken inzake de bestrijding van racisme en zogenaamd raciale discriminatie, op eigen initiatief of op verzoek van een lid van de gewestregering.

De raad zal aan het begin en aan het einde van de regeerperiode ook een advies formuleren over de doelstellingen van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering die zijn opgenomen in de gewestelijke beleidsverklaring; Het is dus van essentieel belang dat deze raad wordt ingesteld vóór het einde van de regeerperiode als we willen gebruikmaken van dit advies aan het einde van de regeerperiode.

De belangrijke kwestie van de samenstelling is al besproken. De regering heeft ingestemd met een samenstelling die zal zorgen voor een vertegenwoordiging van alle maatregelen en inspanningen om racisme uit te bannen.

Le Conseil est composé de 22 membres:

- 1° 1 membre proposé par UNIA;
- 2° 6 membres proposés par Brupartners, dont la moitié représente les organisations représentatives des travailleurs et l'autre moitié les organisations représentatives des employeurs, ou des classes moyennes et des employeurs du non-marchand.
- 3° 11 membres provenant d'organisations pertinentes de la société civile anti-raciste.
- 4° 2 membres provenant du corps académique d'établissements universitaires bruxellois.
- 5° La personne assurant la Présidence ou une personne déléguée du Conseil bruxellois pour l'Egalité entre les Femmes et les Hommes.
- 6° La personne assurant la Présidence ou une personne déléguée du Conseil bruxellois de la personne handicapée.

Ma volonté était d'assurer une place importante pour la société civile et d'assurer la transversalité des politiques publiques via la présence des deux autres conseils actifs en égalité des chances.

Afin d'assurer cette représentativité, qui peut s'avérer délicate, il faut le reconnaître, j'ai choisi de lancer un appel public.

Dès que ce texte sera voté, en vue de pouvoir présenter au Gouvernement l'arrêté de désignation des membres du conseil, je réaliserai un vaste appel à candidatures aux associations actives à Bruxelles sur les questions de lutte contre le racisme. Cet appel fixera un certain nombre de critères tant pour assurer le pluralisme que la représentativité des différentes tendances dans la lutte contre le racisme, tels que les approches plus différencialistes ou plus universalistes. Les balises, la boussole et l'horizon des membres du Conseil devront être la réalisation des droits fondamentaux de chaque personne, indépendamment de sa couleur de peau, de son origine dite ethnique ou de son ascendance. Ce seront les principaux critères de sélection des membres du futur Conseil pour l'élimination du racisme en région bruxelloise.»

II. Discussion générale

Mme Viviane Teitelbaum remercie la secrétaire d'État pour son intervention et soulève que les faits de racisme sont encore bien trop présents dans notre société et en particulier dans notre Région. Cela a d'ailleurs fait l'objet de longs débats lors des Assises contre le racisme. Elle rappelle que le groupe MR estime que toutes les discriminations sont inacceptables et que le racisme n'est pas une opinion mais un délit. La lutte contre les faits de racisme doit être une priorité. Elle espère

De Raad bestaat uit 22 leden:

- 1° 1 lid voorgedragen door Unia;
- 2° 6 leden voorgedragen door Brupartners, van wie de ene helft vertegenwoordigers zijn van de representatieve organisaties van de werknemers en de andere helft vertegenwoordigers van de representatieve organisaties van de werkgevers, de middenstand en de werkgevers van de non-profitsector.
- 3° 11 leden uit relevante antiracistische middenveldorganisaties.
- 4° 2 leden uit het academische korps van de Brusselse universiteiten.
- 5° De voorzitter of een afgevaardigde van de Brusselse Raad voor Gelijkheid tussen Vrouwen en Mannen.
- 6° De voorzitter of een afgevaardigde van de Brusselse Raad voor personen met een handicap

Ik wilde ervoor zorgen dat het maatschappelijke middenveld een belangrijke rol zou spelen en ik wilde zorgen voor een overkoepelend overheidsbeleid via de aanwezigheid van de twee andere raden die actief zijn op het gebied van gelijke kansen.

Om deze representativiteit te garanderen – wat niet eenvoudig is, dat moeten we toegeven – heb ik besloten een openbare oproep te lanceren.

Om het besluit voor de aanstelling van de leden van de raad te kunnen voorleggen aan de regering, zal ik – zodra deze tekst is goedgekeurd – een brede oproep tot kandidaatstelling lanceren voor verenigingen die in Brussel actief zijn in de strijd tegen racisme. Deze oproep zal een aantal criteria bevatten om zowel pluralisme als representativiteit van de verschillende stromingen in de strijd tegen racisme te garanderen, zoals meer gedifferentieerde of meer universalistische benaderingen. De verwezenlijking van de grondrechten van elke persoon, ongeacht huidskleur, zogenaamd etnische afstamming of afkomst, zullen de bakens, het kompas en de horizon moeten zijn van de leden van de Raad. Dit zullen de belangrijkste criteria zijn voor de selectie van de leden van de toekomstige Raad voor de Uitbanning van Racisme in het Brussels Gewest.”

II. Algemene bespreking

Mevrouw Viviane Teitelbaum bedankt de staatssecretaris voor haar tussenkomst en wijst erop dat racisme nog al te vaak voorkomt in onze samenleving en vooral in ons gewest. Dit was ook het onderwerp van lange debatten tijdens de Assisen tegen racisme. Ze herinnerde eraan dat de MR-fractie van mening is dat alle vormen van discriminatie onaanvaardbaar zijn, en dat racisme geen mening is maar een misdrijf. De strijd tegen racisme moet een

que ce nouveau Conseil pourra y contribuer mais a néanmoins quelques questions et remarques à observer.

Pour le MR il y a des soucis de clarté dans le texte. En effet si le texte répertorie les missions confiées au Conseil, il n'explique pas comment celles-ci pourront être réalisées. Le texte ne permet pas de déterminer comment le lien va être fait entre le Conseil et le gouvernement, ni à quel niveau le Conseil pourra agir pour mener des politiques en matière de lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

En ce qui concerne la désignation des membres du Conseil, elle a compris que ce serait la secrétaire d'État qui serait en charge de la désignation d'une partie d'entre eux notamment les 11 membres représentant la société civile qui auront répondu à l'appel que la secrétaire d'État aura lancé. La crainte du MR est que ses représentants émanent d'associations dont le travail est déjà connu et fortement subventionné. Elle souhaite que cet appel concerne davantage les associations qui sont moins connues du gouvernement mais dont l'expertise peut être complémentaire et tout aussi précieuse. Elle demande que l'appel à candidature fasse l'objet d'une attention particulière à cet égard. Elle souhaite par ailleurs savoir quand cet appel sera lancé, sur quels critères les personnes seront contactées et sur quels critères les candidats seront retenus. Le projet d'ordonnance prévoit de veiller à une grande représentativité. Elle se demande si l'on veillera à ce que des «sous-groupes» soient également invités à se porter candidats. En d'autres termes et à titre d'exemple, les musulmans laïques, qui sont victimes de discrimination au sein de la communauté musulmane, seront-ils eux aussi invités à se présenter?

Elle souhaite savoir pourquoi on n'a pas retenu l'idée que ce soit le Parlement qui désigne les membres du Conseil comme c'est le cas dans le cadre d'autres organes, par exemple via la présentation d'une double liste. Selon elle, ce système permet une grande transparence.

Par ailleurs, BruPartners déclare ne pas avoir été consulté dans le cadre de l'avant-projet et s'inquiète de ne pas avoir la possibilité de remplir les nouvelles missions qui lui sont confiées. Il a formulé le besoin de voir sa dotation augmenter pour y faire face. Elle voudrait savoir pourquoi BruPartners n'a pas été consulté en première lecture et si sa dotation sera effectivement augmentée.

En ce qui concerne l'avis du Conseil d'État, elle relève qu'il était initialement prévu de confier au Conseil consultatif la mission de pouvoir formuler des avis de sa propre initiative, à la demande d'un membre du gouvernement, d'un membre du collège de la CoCom, de la VGC ou de la CoCof. Or, comme l'a justement souligné le Conseil d'État, il n'appartient pas au Parlement de prévoir un tel organe pour d'autres entités fédérées. Le paragraphe a par conséquent été retiré dans le projet présenté. Un avant-projet de décret et ordonnance serait en préparation pour rendre ce conseil applicable à l'ensemble des entités fédérées précitées. BruPartners a-t-il été contacté concernant cet avant-projet? Celui-ci concernera-t-il aussi la VGC puisque l'on sait que ses compétences ne sont pas les

priorité. Ze hoopt dat deze nieuwe raad hieraan kan bijdragen, maar heeft desalniettemin enkele vragen en opmerkingen.

Voor de MR zijn er onduidelijkheden in de tekst. Hoewel die een opsomming geeft van de opdrachten die aan de raad worden toevertrouwd, wordt niet uitgelegd hoe ze zullen worden uitgevoerd. Uit de tekst kan niet worden opgemaakt hoe de link zal worden gelegd tussen de raad en de regering, of op welk niveau de raad zal kunnen optreden om het beleid ter bestrijding van racisme en antisemitisme uit te voeren.

Wat de aanstelling van de leden van de raad betreft, heeft zij begrepen dat de staatssecretaris belast zal zijn met de benoeming van een deel van hen, met name de 11 leden die het maatschappelijke middenveld vertegenwoordigen en die zullen reageren op de oproep die de staatssecretaris zal lanceren. De MR vreest dat deze vertegenwoordigers afkomstig zullen zijn van verenigingen waarvan het werk al bekend is en die zwaar gesubsidieerd zijn. Zij zou graag zien dat de oproep meer openstaat voor verenigingen die minder bekend zijn bij de overheid, maar waarvan de expertise aanvullend is en net zo waardevol kan zijn. Zij vraagt om hier in de oproep tot kandidaatstelling bijzondere aandacht aan te besteden. Zij wil ook graag weten wanneer deze oproep zal worden gelanceerd, op basis van welke criteria mensen zullen worden gecontacteerd en op basis van welke criteria kandidaten zullen worden geselecteerd. Het ontwerp van ordonnantie voorziet in een hoge mate van representativiteit. Zij vraagt zich af of ervoor wordt gezorgd dat ook "subgroepen" worden uitgenodigd om zich kandidaat te stellen. Met andere woorden, zullen bijvoorbeeld seculiere moslims, die binnen de moslimgemeenschap worden gediscrimineerd, ook worden uitgenodigd om zich kandidaat te stellen?

Voorts wil zij graag weten waarom er niet is vastgehouden aan het idee dat het parlement de leden van de raad benoemt, zoals bij andere organen het geval is, bijvoorbeeld door een dubbele lijst in te dienen. Volgens haar maakt dit systeem een grote transparantie mogelijk.

Brupartners heeft ook verklaard dat het niet werd geraadpleegd over het voorontwerp en dat het vreest niet in staat te zijn de nieuwe opdrachten die het werd toevertrouwd uit te voeren. BruPartners heeft te kennen gegeven dat het meer middelen nodig heeft om deze opdrachten te vervullen. Het wil graag weten waarom BruPartners in eerste lezing niet is geraadpleegd en of de dotatie inderdaad zal worden verhoogd.

Met betrekking tot het advies van de Raad van State wijst het erop dat het aanvankelijk de bedoeling was dat de raad op eigen initiatief advies zou kunnen uitbrengen, op verzoek van een lid van de regering, een lid van het college van de GGC, de VGC of de Cocof. Maar zoals de Raad van State terecht heeft opgemerkt, is het niet aan het parlement een dergelijk orgaan voor andere gefedereerde entiteiten te voorzien. De paragraaf is daarom uit het voorgelegde ontwerp geschrapt. Momenteel zou een voorontwerp van decreet en ordonnantie in voorbereiding zijn om deze raad toepasbaar te maken op alle bovengenoemde gefedereerde entiteiten. Werd BruPartners gecontacteerd over dit voorontwerp? Zal het ook betrekking hebben op de VGC, aangezien we weten dat de

mêmes. Elle souhaite savoir dans quelle mesure il est envisagé d'élargir le champ de compétence du Conseil sur lequel la commission est amenée à se prononcer aujourd'hui.

Enfin elle déplore que l'antisémitisme ne soit pas expressément spécifié dans l'intitulé de l'ordonnance. Le MR l'a déjà souligné à de nombreuses reprises notamment lors des Assises contre le racisme et lors de la présentation du Plan bruxellois de lutte contre le racisme. Elle rappelle que l'antisémitisme est une forme spécifique de racisme qui occupe une place particulière dans l'histoire de l'Europe. Elle rappelle que proportionnellement à leur population (0,3 % de Juifs au sein de la population belge), les Juifs constituent la première cible d'incidents racistes et plus précisément antisémites. Or, ici encore, le terme est complètement occulté. Elle insiste sur le fait qu'on ne peut passer outre la notion d'antisémitisme puisque l'Europe s'est bâtie sur le «plus jamais ça» et sur les cendres des camps d'extermination. Racisme et antisémitisme sont deux idéologies de rejet dont les histoires se croisent mais ne sont pas identiques. Les logiques qui les transcendent sont fondamentalement différentes et ne peuvent être confondues. Il est important de mieux connaître les motivations qui les fondent pour mieux les identifier. Les Juifs ne sont pas visibles : on ne les identifie pas sur la couleur de leur peau. Distinguer ne veut pas dire opposer, que ce soit sur le plan éthique ou politique, ni imposer une hiérarchie dans l'importance qu'on leur accorde ou la gravité qu'on leur attribue. La députée s'efforce de faire comprendre qu'il faut lutter de la même manière contre l'antisémitisme et contre le racisme en utilisant les outils adéquats. L'antisémitisme ne cesse de muter et de s'adapter au contexte qu'il rencontre : on a reproché aux Juifs d'être riches, d'être des loqueteux pauvres, d'être à l'origine du communisme, du capitalisme, on a rêvé de s'en débarrasser pendant la Shoah et aujourd'hui on s'agace de leur statut de victimes de la Shoah. L'antisémitisme ne s'apparente à rien d'autre et le Conseil des Sages de la laïcité, en France, l'a rappelé en 2020... c'est dans le cadre de la lutte contre le racisme proprement dite que l'antisémitisme peut trouver à s'exprimer. Au nom du groupe MR, elle demande que l'on renomme le Conseil en «Conseil de lutte contre le racisme et l'antisémitisme».

M. Gilles Verstraeten souhaite soulever au préalable deux questions : dans le cadre de sa présentation, la secrétaire d'État a évoqué une codification. Il souhaite savoir ce que l'on souhaite codifier ici: ce n'est pas clair pour lui. En ce qui concerne la différenciation entre l'universalisme et le différencialisme, il souhaite également un complément d'information. Il a ensuite un certain nombre de remarques à émettre sur le projet. Il soulève que tous les partis présents autour de la table sont d'accord pour lutter contre le racisme et les discriminations. En revanche, il pense que le procédé n'est pas le même pour tous. En effet, on assiste ici à la création d'un nouvel organisme compétent pour rendre des avis. Le risque est qu'on ne voit que l'arbre qui cache la forêt. Rédiger des rapports c'est bien, mais encore faut-il que ceux-ci soient lus et qu'une suite y soit apportée. Il évoque l'exemple flamand: en Flandre, un organisme fort a été mis en place pour lutter contre toutes les formes de discrimination de manière à rationaliser les procédures d'introduction de

bevoegdheden niet dezelfde zijn? Zij zou graag willen weten in hoeverre er wordt overwogen om het bevoegdheidsgebied van de raad, waarover de commissie vandaag wordt gevraagd zich uit te spreken, uit te breiden.

Ten slotte betreurt zij het feit dat antisemitisme niet uitdrukkelijk wordt vermeld in de titel van de ordonnantie. De MR heeft dit reeds meermaals benadrukt, met name tijdens de Assisen tegen racisme en bij de voorstelling van het Brussels Plan ter bestrijding van racisme. Zij brengt in herinnering dat antisemitisme een specifieke vorm van racisme is die een bijzondere plaats bekleedt in de geschiedenis van Europa. Zij herinnert eraan dat Joden, in verhouding tot hun bevolking (0,3% van de Belgische bevolking is Joods), het voornaamste doelwit zijn van racistische en, meer specifiek, antisemitische incidenten. Maar ook hier wordt de term volledig verdoezeld. Ze benadrukt dat het begrip antisemitisme niet kan worden genegeerd, aangezien Europa werd opgebouwd op de slagzin "dit nooit meer" en op de assen van de vernietigingskampen. Racisme en antisemitisme zijn twee ideologieën van afwijzing waarvan de historiek elkaar kruist maar die niet identiek zijn. De logica's die eruit spreken zijn fundamenteel verschillend en mogen niet met elkaar verward worden. Het is belangrijk om de beweegredenen erachter beter te begrijpen om ze beter te kunnen identificeren. Joden zijn niet zichtbaar: ze worden niet geïdentificeerd door hun huidskleur. Onderscheid maken betekent niet dat we ze tegenover elkaar stellen, noch ethisch, noch politiek, en ook niet dat we een hiërarchie aanbrenge in het belang dat we eraan hechten of de ernst die we eraan toekennen. Het parlamentslid tracht duidelijk te maken dat antisemitisme en racisme op dezelfde manier moeten worden bestreden, met de juiste middelen. Antisemitisme verandert voortdurend en past zich aan aan de context: Joden wordt verweten dat ze rijk zijn, dat ze arme drommels zijn, dat ze aan de oorsprong liggen van communisme, van kapitalisme, er werd van gedroomd om ze tijdens de Shoah uit de weg te ruimen en vandaag ergert men zich aan hun status van slachtoffer van de Shoah. Antisemitisme heeft geen gelijke, bracht de '*Conseil des Sages de la laïcité*' in Frankrijk in 2020 ons in herinnering... In de context van de strijd tegen racisme kan antisemitisme tot uiting komen. Namens de MR-fractie vraagt ze om de raad om te dopen tot "Raad ter bestrijding van racisme en antisemitisme".

De heer Gilles Verstraeten wil eerst twee vragen stellen: in haar presentatie had de staatssecretaris het over een codificering. Hij wil graag weten wat we hier willen codificeren: het is hem niet duidelijk. Ook wil hij graag meer informatie over het onderscheid tussen universalisme en differentiatie. Vervolgens heeft hij een aantal opmerkingen over het ontwerp. Hij wijst erop dat alle partijen rond de tafel het erover eens zijn om racisme en discriminatie te bestrijden. Hij denkt daarentegen dat de werkwijze niet voor iedereen dezelfde is. Wat we hier zien, is de oprichting van een nieuw orgaan met de bevoegdheid om adviezen uit te brengen. Het risico bestaat dat we door de bomen het bos niet meer zien. Rapporten opstellen is allemaal goed en wel, maar ze moeten nog steeds gelezen en opgevolgd worden. Hij noemt het Vlaamse voorbeeld: in Vlaanderen is een sterk orgaan opgericht dat alle vormen van discriminatie bestrijdt om de procedures voor het indienen van klachten en het vinden van oplossingen te rationaliseren. Vlaanderen is weliswaar uit

plaintes et les solutions à y apporter. Certes, la Flandre est sortie d'UNIA, mais cet organisme mis en place pour combiner la lutte contre ces discriminations est compétent non seulement pour les plaintes mais aussi pour rendre des avis. Il ne s'agit donc plus d'organismes épars, mais bien de centraliser la problématique en un seul lieu. Pour lui c'est un phénomène typiquement belge que de répondre à une problématique en créant un nouvel organisme. Il comprend la démarche de vouloir avoir un interlocuteur privilégié pour ces problématiques, mais pense que la création de ce nouveau comité d'avis n'est pas la réponse la plus efficace. Le risque est évidemment qu'aucune suite ne soit donnée aux avis formulés par cet organe.

Par ailleurs, le morcellement des compétences rend la tâche, selon lui, plus complexe. À titre d'exemple, il habite à Cureghem et soulève que d'un côté la commune d'Anderlecht déploie beaucoup d'énergie dans ce quartier, mais que d'un autre côté, la Région est aussi compétente et implémente également des actions distinctes. En d'autres termes, il se demande si les avis de ce Conseil vont vraiment apporter quelque chose de neuf.

En ce qui concerne les nominations politiques, il s'interroge lui aussi sur les critères qui prévaudront dans la sélection des membres de ce Conseil. Il craint que le mode de nomination (par le gouvernement) conduise à la création d'un organe qui se contentera de valider toutes les initiatives du gouvernement, pas nécessairement de manière intentionnelle mais simplement parce que le gouvernement aura choisi des membres qui émane des mêmes cercles. Il insiste pour que tous les points de vue puissent être réunis dans ce Conseil. Enfin, il s'interroge quant aux coûts.

Mme Nadia El Yousfi félicite la secrétaire d'État de respecter l'engagement pris. Ceci permet de rendre le plan adopté par le Gouvernement réellement effectif. C'est la première fois qu'un organisme est mis en place en Région bruxelloise pour lutter contre le racisme en impliquant les acteurs du secteur dans leur pluralisme tout en intégrant les représentants des partenaires sociaux ainsi que des représentants du milieu académique. L'instauration de ce conseil répond à une demande du secteur associatif d'être consulté par l'exécutif lors de l'élaboration de projets en lien avec la thématique. Le processus d'élaboration de cette ordonnance a fait l'objet d'une concertation avec les associations.

Contrairement à ce qu'affirme la NVA, il ne s'agit pas d'un broil supplémentaire mais bien d'une demande expresse du secteur. La lutte contre le racisme mérite que l'on lui dédie un organisme qui permettra d'aller plus loin dans l'éradication de la discrimination. Selon elle, le retrait de la Flandre d'UNIA n'est pas le reflet d'une volonté de lutter plus spécifiquement contre les discriminations, bien au contraire.

Pour les socialistes, la lutte contre le racisme est un combat de très longue date et son groupe est particulièrement heureux de voir la création de ce Conseil. Le dernier rapport d'UNIA sur ces questions est sans appel... la problématique du racisme est toujours très présente de manière structurelle et sur le terrain. Les crises à répétition creusent les inégalités et de nouveaux groupes précarisés apparaissent. Pour le

Unia gestapt, maar dit orgaan dat werd opgericht om de strijd tegen discriminatie te bundelen, is niet alleen bevoegd om klachten te behandelen, maar ook om adviezen uit te brengen. Het gaat dus niet langer om versnipperde instanties, maar wel om één centrale plaats voor deze problematiek. Volgens hem is het een typisch Belgisch fenomeen om bij elk probleem een nieuw orgaan op te richten. Hij begrijpt de wens om een bevoorrecht aanspreekpunt te hebben voor deze problematiek, maar is van mening dat de oprichting van dit nieuwe adviescomité niet de meest doeltreffende reactie is. Het risico bestaat immers dat er geen gevolg wordt gegeven aan de adviezen die dit orgaan formuleert.

Hij vindt ook dat de versnippering van verantwoordelijkheden de opdracht complexer maakt. Bij wijze van voorbeeld: hij woont in Kuregem, waar enerzijds de gemeente Anderlecht veel energie steekt in deze wijk, maar waar anderzijds ook het gewest bevoegd is en aparte acties voert. Hij vraagt zich met andere woorden af of de adviezen van deze raad echt iets nieuws toevoegt.

Wat de politieke aanstellingen betreft, vraagt ook hij zich af welke criteria doorslaggevend zijn bij de selectie van de leden van deze raad. Hij vreest dat de wijze van aanstelling (door de regering) zal leiden tot het ontstaan van een orgaan dat simpelweg alle initiatieven van de regering zal bekrachtigen, niet per se opzettelijk maar simpelweg omdat de regering leden uit dezelfde kringen zal hebben gekozen. Hij dringt erop aan dat alle standpunten in deze raad worden gebundeld. Tot slot vraagt hij zich af wat de kosten zullen zijn.

Mevrouw Nadia El Yousfi feliciteert de staatssecretaris dat ze haar belofte is nagekomen. Het door de regering goedgekeurde plan zal hierdoor echt effectief worden. Het is de eerste keer dat er in het Brussels Gewest een orgaan wordt opgericht om racisme te bestrijden, waarin alle actoren van de sector in al hun pluralisme worden samengebracht met vertegenwoordigers van de sociale partners en van de academische wereld. De oprichting van de raad is een antwoord op de vraag van de verenigingssector om te worden geraadpleegd door de uitvoerende macht bij de uitwerking van ontwerpen over deze problematiek. Bij het opstellen van deze ordonnantie werd overleg gepleegd met de verenigingen.

In tegenstelling tot wat de N-VA beweert, is deze raad niet zomaar een bijkomend iets, maar een uitdrukkelijke vraag vanuit de sector. De strijd tegen racisme verdient een specifiek orgaan dat verder kan gaan in het uitroeien van discriminatie. De terugtrekking van Vlaanderen uit Unia weerspiegelt volgens haar niet de wens om discriminatie gerichter te bestrijden, integendeel.

Voor de socialistes is de strijd tegen racisme een langdurige strijd en hun fractie is bijzonder verheugd over de oprichting van deze raad. Het laatste rapport van Unia over deze kwesties is uitermate duidelijk ... Het probleem van racisme is nog steeds zeer aanwezig, zowel structureel als op het terrein. De opeenvolgende crises vergrootten de ongelijkheid en er zijn nieuwe groepen ontstaan die zich in

groupe socialiste, il est inacceptable qu'en 2023 des phénomènes de discrimination et de racisme existent toujours : il s'élèvera toujours contre ces comportements, sera toujours du côté des victimes et se mobilisera sans relâche pour que le racisme de répétition ne devienne pas une fatalité et un fait banalisé contre lequel le pouvoir politique ne pourrait agir.

Elle tient à insister sur le fait que les avis et recommandations du conseil émaneront d'un interlocuteur qui reflétera la diversité de la société civile active sur cette thématique. À l'instar du Conseil pour l'égalité entre les femmes et les hommes et du Conseil bruxellois de la personne handicapée, il pourra, mutatis mutandis, éclairer le gouvernement sur des enjeux et questions relatifs à la lutte contre le racisme à partir de réalités vécues et analysées par le secteur. La mise en commun de l'expertise et de l'expérience des acteurs de la société civile est le second objectif poursuivi par ce projet. La concertation et les avis sont importants pour objectiver la réalité et aiguiller l'exécutif dans les politiques qu'il devrait prendre. Elle salue le fait que l'appel à candidature soit général car il est important que l'ensemble des spécificités soit représentées au sein de ce conseil. Pour elle, il est indispensable que l'on ne cible pas trop spécifiquement les sous-groupes qui risquent de conduire à d'autres formes de racisme: il est fondamental que le racisme soit le point central du champ d'action des associations qui pourront se porter candidates.

Mme Lotte Stoops soulève que cette législature a porté beaucoup d'attention à la problématique de la lutte contre le racisme. Elle regrette toutefois qu'en matière de racisme, l'on n'en fasse jamais assez. Elle estime qu'il est important que la plus petite Région du pays mette un point d'honneur à mettre en place un accueil bienveillant pour les personnes d'origine étrangère. Autoriser un futur à ces personnes en veillant à l'égalité des chances est crucial. Elle rappelle que Bruxelles est centrale par rapport à la Wallonie et à la Flandre. Elle insiste par conséquent fortement sur le fait que toutes les voix puissent être entendues dans le cadre de ce Conseil et que toutes les voix puissent s'y exprimer. Elle croit fermement à l'action collective avec la solidarité comme principe fondamental. L'intérêt de la collectivité prime sur l'intérêt personnel. Pour elle, notre société perd à ne pas profiter de l'apport de chacun. Ce Conseil, par sa diversité, permettra d'avoir des avis et des recommandations beaucoup plus riches que les outils dont nous disposons auparavant. Notre société perd lorsque le racisme se répercute de manière importante dans les structures de notre communauté de vie.

Elle se réjouit que les membres du Conseil se répartissent entre la société civile, les partenaires sociaux et le monde académique. Elle souhaite davantage d'explications concernant le processus de sélection des candidats. Elle voudrait une idée de timing quant à la mise en place effective du conseil. Enfin, elle souhaite qu'on s'assure que les futurs gouvernements s'appuieront sur ce conseil. Compte tenu des objectifs de l'ordonnance, le groupe Groen qu'elle représente soutiendra le texte.

M. Petya Obolensky insiste sur le caractère diversifié de la Région. Pourtant les discriminations raciales sont toujours très fortes et touchent tous les aspects de la vie quotidienne:

een precare situatie bevinden. Voor de socialistische fractie is het onaanvaardbaar dat discriminatie en racisme in 2023 nog steeds bestaan: we zullen ons altijd blijven uitspreken tegen dit gedrag, we zullen altijd aan de kant van de slachtoffers staan en we zullen er onvermoeibaar voor ijveren dat herhaald racisme niet onvermijdelijk is en een banaal feit waartegen de overheid niet kan optreden.

Zij wil benadrukken dat de adviezen en aanbevelingen van de raad afkomstig zullen zijn van een gesprekspartner die de diversiteit van het maatschappelijke middenveld dat op deze thematiek actief is, weerspiegelt. Naar het voorbeeld van de Raad voor Gelijkheid tussen vrouwen en mannen en de Brusselse Raad voor personen met een handicap zal de raad, mutatis mutandis, de regering kunnen inlichten over kwesties en vragen in verband met de strijd tegen racisme op basis van de realiteiten die de sector ervaart en analyseert. De tweede doelstelling van dit ontwerp is het bundelen van de expertise en ervaring van actoren uit het maatschappelijke middenveld. Raadpleging en adviezen zijn belangrijk om een objectief beeld van de werkelijkheid te krijgen en om de uitvoerende macht te sturen in hun beleid. Zij juicht het toe dat de oproep voor kandidaten algemeen is, omdat het belangrijk is dat alle specifieke aspecten in deze raad vertegenwoordigd zijn. Voor haar is het essentieel niet specifiek in te zetten op subgroepen die dreigen te leiden naar andere vormen van racisme: het is essentieel dat racisme centraal staat in de actieradius van de verenigingen die zich kandidaat kunnen stellen.

Lotte Stoops wijst erop dat er deze regeerperiode veel aandacht is besteed aan de strijd tegen racisme. Zij betreurt echter dat er nooit genoeg kan worden ondernomen tegen racisme. Zij vindt het belangrijk dat het kleinste gewest van het land een erezaak maakt van de opvang van mensen van vreemde origine. Het is cruciaal om deze mensen een toekomst te bieden en gelijke kansen te waarborgen. Zij wijst erop dat Brussel een centrale plaats inneemt tegenover Wallonië en Vlaanderen. Zij dringt er dan ook sterk op aan dat alle stemmen gehoord worden in deze raad en dat alle stemmen zich kunnen uitdrukken. Zij gelooft sterk in collectieve actie met solidariteit als basisprincipe. De belangen van de gemeenschap primeren op persoonlijke belangen. Volgens haar verliest onze samenleving erbij als we niet gebruikmaken van ieders bijdrage. Dankzij zijn diverse samenstelling zal deze raad adviezen en aanbevelingen kunnen geven die veel rijker zijn dan de instrumenten die we vroeger hadden. Onze samenleving verliest wanneer racisme een grote impact heeft op de structuren van onze gemeenschap.

Zij is blij dat de leden van de raad afkomstig zijn uit het maatschappelijke middenveld, de sociale partners en de academische wereld. Zij wil meer informatie over de selectieprocedure van de kandidaten. Zij wil een idee van de timing van de daadwerkelijke oprichting van de raad. Tot slot zou zij graag de zekerheid krijgen dat de toekomstige regeringen op deze raad zullen vertrouwen. Gezien de doelstellingen van de ordonnantie zal de Groenfractie die zij vertegenwoordigt de tekst steunen.

De heer Petya Obolensky benadrukt de diversiteit van het gewest. Rassendiscriminatie komt echter nog steeds veel voor en beïnvloedt elk aspect van het dagelijkse leven:

l'accès à l'école, à un logement décent, à un emploi digne, à l'espace public ou encore à des relations apaisées avec les forces de l'ordre. Concrètement, nombre de nos concitoyens sont touchés dans des aspects de leur quotidien. Depuis 1981 et la loi Moureaux, les politiques anti racistes sont un cuisant échec. Il souligne que la secrétaire d'État avance enfin, en fin de législature, sur la vieille promesse de créer ce Conseil consultatif bruxellois.

Concrètement, le groupe PTB votera favorablement pour ce texte. Néanmoins, son groupe est particulièrement méfiant quant aux objectifs et à leur aboutissement sur base du texte tel qu'il est conçu. C'est pourquoi son groupe a déposé un amendement qui sera brièvement exposé après la discussion générale. Le Conseil vise à l'élimination du racisme. L'objectif annoncé est ambitieux, mais son groupe doute que l'application du texte permette d'y parvenir. Sur le marché locatif ou en matière d'emploi par exemple, les chiffres étudiant la discrimination sont catastrophiques. Un simple organe d'avis ne peut avoir la capacité d'éliminer le racisme en Région bruxelloise. Il invite donc l'assemblée à rester modeste quant aux objectifs. Par ailleurs, il soulève que le Conseil n'aura aucune forme de mandat. Ses avis et recommandations ne seront pas contraignants. Le Conseil consultatif pour l'égalité entre les femmes et les hommes et le Conseil bruxellois de la personne handicapée émettent également des avis qui ne sont pas contraignants. Le retour du terrain est mitigé voire critique par rapport à l'absence de contraintes liées aux constats effectués.

La multiplication des organes consultatifs sans avis contraignant risque de décourager les acteurs du secteur voire de les dégoûter encore plus de la sphère politique. Si ce Conseil est le seul acte posé et qu'on n'agit pas concrètement sur les conditions matérielles des gens, c'est un acte inutile. C'est pourquoi il estime indispensable de prévoir une obligation de consultation au Conseil. Prévoir que ses avis seront au minimum lus et que le gouvernement doit y réagir est fondamental pour son groupe. Il convient d'en faire un véritable organe de dialogue avec le gouvernement. En Flandre, les forces de droite ont réussi à dissoudre une association qui avait fait un travail remarquable en matière de défense des minorités, probablement parce que celle-ci allait trop à contre-courant des idées propagées par ces partis. À Bruxelles, il espère que le milieu associatif ne sera pas mis en sourdine par le gouvernement, même s'il est bien conscient que l'origine et la situation ne sont pas comparables. Il est pour lui fondamental que les avis du Conseil soient suivis.

Il soulève en outre que le texte définitif n'est disponible que depuis deux jours. Il s'étonne, après avoir contacté diverses associations représentatives et syndicales, que celles-ci ne soient pas informées que ce texte allait être voté aujourd'hui. Il se demande s'il y a réellement eu des concertations en amont, comme l'affirme la secrétaire d'État, ou si l'on s'est contenté de consulter les mêmes partenaires privilégiés.

Enfin, il pose les questions suivantes: quels sont les critères retenus pour sélectionner les représentants de la société civile afin de privilégier la plus grande diversité possible et garantir une unité de point de vue? Un critère ratio est évoqué. Pourquoi n'y a-t-il pas de critères de conviction

toegang tot onderwijs, degelijke huisvesting, een goede job, de openbare ruimte en vreedzame relaties met de politie. In de praktijk worden veel van onze medeburgers door racisme getroffen in hun dagelijks leven. Sinds 1981 en de wet-Moureaux heeft het antiracismebeleid gefaald. Hij wijst erop dat de staatssecretaris aan het einde van de regeerperiode eindelijk vooruitgang boekt met betrekking tot de al lang bestaande belofte om deze Brusselse adviesraad op te richten.

De PTB-fractie zal voor deze tekst stemmen. Zijn fractie staat echter bijzonder wantrouwend tegenover de doelstellingen en het resultaat ervan op basis van de tekst zoals die is opgesteld. Daarom heeft zijn fractie een amendement ingediend dat na de algemene bespreking kort zal worden toegelicht. De raad wil racisme uitbannen. Het gestelde doel is ambitieus, maar zijn fractie betwijfelt of de toepassing van de tekst het mogelijk maakt dit doel te bereiken. Bijvoorbeeld op de huurmarkt of op de arbeidsmarkt zijn de discriminatiecijfers catastrofaal. Een louter adviesverstrekkend orgaan kan het racisme in het Brussels Gewest niet uitbannen. Hij nodigt de vergadering dan ook uit om bescheiden te blijven in haar doelstellingen. Hij wijst er ook op dat de raad geen enkel mandaat zal hebben. Zijn adviezen en aanbevelingen zullen niet bindend zijn. De Adviesraad voor Gelijkheid tussen Vrouwen en Mannen en de Brusselse Raad voor personen met een handicap brengen ook niet-bindende adviezen uit. De feedback vanop het terrein is verdeeld en er was zelfs kritiek op het gebrek aan dwang bij de bevindingen.

Adviesorganen toevoegen zonder bindende adviezen dreigt de spelers in de sector te ontmoedigen en ze zelfs nog meer van de politiek af te keren. Als deze raad het enige is en er niets concreets gebeurt met de materiële omstandigheden van de mensen, dan is dit zinloos. Daarom vindt hij het essentieel dat er verplicht een beroep op de raad moet worden gedaan. Voor zijn fractie is het fundamenteel dat de adviezen van de raad op zijn minst gelezen worden en dat de regering erop moet reageren. De raad moet een echt orgaan worden voor dialoog met de regering. In Vlaanderen slaagden de rechtse krachten erin een vereniging te ontbinden die opmerkelijk werk had geleverd in de verdediging van minderheden, waarschijnlijk omdat ze te ver gingen tegen de ideeën die deze partijen uitdragen. In Brussel hoopt hij dat de verenigingen niet het zwijgen worden opgelegd door de regering, ook al weet hij heel goed dat de oorsprong en de situatie niet vergelijkbaar zijn. Voor hem is het essentieel dat de adviezen van de raad worden opgevolgd.

Ook wijst hij erop dat de definitieve tekst slechts sinds twee dagen beschikbaar is. Hij heeft contact opgenomen met verschillende representatieve organisaties en vakbonden, en was verbaasd dat zij niet op de hoogte waren gebracht van het feit dat er vandaag over de tekst zou worden gestemd. Hij vraagt zich af of er vooraf wel overleg is geweest, zoals de staatssecretaris beweert, of dat gewoon dezelfde bevoorrechte partners werden geraadpleegd.

Tot slot stelde hij de volgende vragen: welke criteria worden gebruikt om de vertegenwoordigers van het maatschappelijke middenveld te selecteren teneinde een zo groot mogelijke diversiteit en een gemeenschappelijk standpunt te waarborgen? Er werd een ratio-criterium

religieuse ou philosophique? Quels sont les critères et garanties concernant le bureau qui est composé de quatre membres? Quatre personnes cela lui paraît peu et il se demande si des personnes racisées y seront bien prévues. Comment la présidence est-elle envisagée? S'agira-t-il d'une présidence tournante? Dans les missions du Conseil, un volet «monitoring» est-il prévu de manière à mesurer où et comment se manifeste le racisme par exemple et comment le combattre efficacement? Enfin, quelle forme juridique prendra ce Conseil? Va-t-il en décider lui-même comme cela semble suggéré à l'article 13? Cette dernière question est importante en matière de responsabilité.

Il conclut en regrettant que cette ordonnance ne risque pas de changer le monde.

Mme Farida Tahar salue la mise en œuvre de cet organe tant attendu. Paraphrasant Nelson Mandela et Ghandi, elle rappelle que «tout ce qui est fait pour moi sans moi est fait contre moi». Elle espère que ce Conseil permettra justement une grande représentativité des acteurs de la société civile concernés par les problématiques du racisme. Elle souligne que le groupe Ecolo sera particulièrement attentif à ce que la représentativité soit garantie au sein du Conseil. Avec 186 nationalités différentes à Bruxelles, il est fondamental d'impliquer les personnes directement concernées. S'agissant d'un conseil consultatif, elle souhaite que la secrétaire d'État s'engage à lire les avis et à y répondre ou y donner suite. Elle dénonce la posture de son collègue qui pense que cet organe sera inutile. Si l'on implique convenablement les personnes concernées, si on pose correctement les balises, alors ce Conseil sera particulièrement utile. Prendre en compte les avis permettra de restaurer la confiance de la société civile à l'égard du politique. Elle indique ne pas vouloir rentrer dans un débat qui met en concurrence les communautés discriminées. Elle ne veut pas soulever qui est la plus discriminée. Elle s'indigne contre toutes les formes de racisme qu'il s'agisse d'antisémitisme, d'islamophobie, ou autre... Ce Conseil doit englober toutes les dimensions du racisme sans forme de préférence.

Elle formule également quelques questions: dans le chapitre relatif aux dispositions générales, les critères de convictions religieuses ou philosophiques ne sont pas repris. Ces critères seront-ils pris en compte? En ce qui concerne l'article 4, elle demande si le Conseil pourra se saisir d'une question liée à une discrimination relative à une situation où une culture est intimement liée à une conviction religieuse. Elle pense tout particulièrement à l'antisémitisme ou à l'islamophobie. En ce qui concerne le chapitre 4 et plus particulièrement la composition du Conseil: celui-ci est composé de 11 membres effectifs et de 11 membres suppléants. À l'instar de ses collègues, elle insiste sur la nécessité de créer un cadre clair et précis quant aux critères de sélection. Concernant l'article 8 et le corps académique, elle se pose la même question. Elle se demande également quel critère sera appliqué pour veiller à ce que des personnes dites racisées se retrouvent sélectionnées.

vermeld. Waarom zijn er geen criteria op basis van religieuze of filosofische overtuiging? Wat zijn de criteria en garanties voor het bureau van vier leden? Vier mensen lijkt hem niet erg veel en hij vraagt zich af of er ook mensen van kleur bij zullen zijn. Hoe ziet het voorzitterschap eruit? Wordt het een roterend voorzitterschap? Is er een monitoring opgenomen in de opdrachten van de raad om bijvoorbeeld te meten waar en hoe racisme zich manifesteert en hoe dit effectief kan worden bestreden? Tot slot, welke juridische vorm zal deze raad aannemen? Zal die zelfstandig besluiten nemen, zoals artikel 13 lijkt te suggereren? Deze laatste vraag is belangrijk met het oog op de verantwoording.

Hij besluit tot slot dat deze ordonnantie de wereld waarschijnlijk niet zal veranderen.

Mevrouw Farida Tahar verwelkomt de oprichting van dit langverwachte orgaan. Nelson Mandela en Gandhi parafraserend, herinnert zij ons eraan dat "alles wat voor mij zonder mij gedaan wordt, tegen mij gedaan wordt". Zij hoopt dat deze raad een brede vertegenwoordiging mogelijk maakt van maatschappelijke organisaties die betrokken zijn bij de racismeproblematiek. Zij benadrukt dat de Ecolofractie er in het bijzonder op zal toezien dat de representativiteit binnen de raad wordt gewaarborgd. Met 186 verschillende nationaliteiten in Brussel is het essentieel om de directe betrokkenen erbij te betrekken. Aangezien dit een adviserende raad is, zou zij graag zien dat de staatssecretaris zich ertoe verbindt de adviezen te lezen en erop te reageren of ze op te volgen. Zij veroordeelt het standpunt van haar collega die denkt dat dit orgaan nutteloos zal zijn. Als de betrokkenen er op de juiste manier bij worden betrokken, als de bakens op de juiste manier worden uitgezet, dan zal deze raad bijzonder nuttig zijn. Rekening houden met meningen zal helpen om het vertrouwen van het maatschappelijke middenveld in het beleid te herstellen. Zij zegt dat ze niet betrokken wil raken in een debat dat gediscrimineerde gemeenschappen tegen elkaar opzet. Zij wil niet aan de orde stellen wie het meest gediscrimineerd wordt. Zij is verontwaardigd over alle vormen van racisme, of het nu gaat om antisemitisme, islamofobie of andere vormen... Deze raad moet alle dimensies van racisme omvatten, zonder enige vorm van voorkeur.

Zij heeft ook een paar vragen: in het hoofdstuk over de algemene bepalingen zijn de criteria van religieuze of filosofische overtuigingen niet opgenomen. Zal met deze criteria rekening worden gehouden? Met betrekking tot artikel 4 vraagt zij of de raad een vraag zou kunnen behandelen over discriminatie in een situatie waarin een cultuur nauw verbonden is met een religieuze overtuiging. Zij denkt hierbij met name aan antisemitisme of islamofobie. Wat hoofdstuk 4 betreft, in meer specifiek de samenstelling van de raad: de raad bestaat uit 11 vaste leden en 11 plaatsvervangende leden. Net als haar collega's benadrukt zij de noodzaak van een duidelijk en nauwkeurig kader voor de selectiecriteria. Zij heeft dezelfde vraag over artikel 8 en het academische korps. Zij vraagt zich ook af welk criterium wordt toegepast om ervoor te zorgen dat zogenaamde geracialiseerde personen worden geselecteerd.

Elle salue la durée du mandat choisi, à savoir cinq ans, qui permettra aux membres du conseil de pouvoir se plonger correctement dans les dossiers. Toutefois, s'agissant de mandats renouvelables, elle souhaite savoir si une limite est prévue dans le renouvellement. Et en cas de propos punissables, de comportements racistes ou de sabotage, elle estime qu'une proposition précise devrait être reprise dans le texte car ces propos peuvent être équivoques. Concernant l'article 11, § 2, elle salue le fait de pouvoir recourir à des experts externes. Elle se demande s'il est prévu de faire un appel à candidatures lorsque le cas se présente. Elle soulève que l'indemnisation des membres s'élève à 20 ou 40 euros et se demande ce qui justifie la différence de traitement. Elle souhaite également savoir s'il est prévu que le Conseil ait une marge de manœuvre. Elle demande si du matériel sera mis à disposition des membres, par exemple du matériel numérique ou informatique. Concernant le bureau qui sera composé de quatre personnes, cela lui paraît peu. Comme ses collègues, elle insiste sur la nécessité d'y voir représenter les personnes racisées. Elle se demande si ce nombre pourra être réévalué. Elle juge opportun que la présidence soit tournante, là aussi pour pouvoir assurer une représentativité.

Mme Nicole Nketo Bomele demande pourquoi seul le gouvernement et le Conseil, d'initiative, peuvent solliciter un avis: une consultation par les citoyens n'aurait-elle pas pu être mise en place? À l'instar de ses collègues, elle insiste sur la composition du Conseil qui doit impérativement représenter la sociologie bruxelloise.

En ce qui concerne les remarques formulées par le Conseil d'État, elle demande également si ce projet d'ordonnance sera à court terme remplacé par un décret et ordonnance conjoint visant également la Cocom, la Cocof et la VGC. Par ailleurs, elle attire l'attention de la secrétaire d'État sur le fait que le Conseil d'État a rappelé dans son avis que les secrétaires d'État ne sont pas des membres du gouvernement. Elle se demande s'il est envisagé de modifier ceci, puisque c'est une secrétaire d'État qui crée justement le Conseil.

Enfin, elle rejoint Mme Teitelbaum dans le fait qu'il est impératif de veiller à lutter contre toutes les formes de racisme: la négrophobie et l'antisémitisme ne peuvent être laissés de côté.

Mme Hilde Sabbe se réjouit de l'initiative, mais espère que ce ne sera pas un outil parmi d'autres, au milieu de nombreux autres organes. Elle craint également que l'aspect non-contraignant des avis ne déforce l'utilité de l'organe.

Mme Véronique Lefrancq salue le texte. Elle regrette que, malgré les vagues successives d'immigration, le racisme soit encore une réalité en Région bruxelloise. Les rapports d'UNIA mettent en évidence la nécessité et l'urgence de répondre concrètement aux problématiques de racisme en Région bruxelloise. Le refus de reconnaître l'autre au nom de sa différence est d'une indicible violence. En créant ce Conseil consultatif, la Région répond à une demande de plus de 20 ans du secteur associatif. Ce Conseil permettra aussi de créer de nouvelles dynamiques puisque ce sera un lieu de rencontre. Le climat d'aujourd'hui a changé: montée du populisme,

Zij is blij met de duur die werd gekozen voor het mandaat, met name vijf jaar, wat de leden van de raad in staat stelt zich goed in de problematiek te verdiepen. Aangezien het echter om verlengbare mandaten gaat, wil zij graag weten of er een limiet is op de duur van de verlenging. En in het geval van strafbare uitspraken, racistisch gedrag of sabotage vind zij dat er een specifiek voorstel in de tekst moest worden opgenomen, aangezien dergelijke uitingen dubbelzinnig kunnen zijn. Met betrekking tot artikel 11, § 2, verwelkomt zij het feit dat externe deskundigen kunnen worden ingeschakeld. Zij vraagt zich af of er voorzien is in een oproep tot kandidaatstelling wanneer dit zich voordoet. Zij wijst erop dat de vergoeding van de leden 20 of 40 euro bedraagt en vraagt zich af wat het verschil in behandeling rechtvaardigt. Zij wil ook weten of de raad enige speelruimte heeft. Zij vraagt of er apparatuur beschikbaar zal worden gesteld aan de leden, zoals digitale toestellen of computerapparatuur. Een bureau met vier personen vindt zij onvoldoende. Net als haar collega's dringt zij erop aan dat geracialiseerde personen vertegenwoordigd moeten zijn. Zij vraagt zich af of dit aantal opnieuw kan worden bepaald. Zij vindt een beurtrol voor het voorzitterschap een goed idee, opnieuw om de representativiteit te waarborgen.

Mevrouw Nicole Nketo Bomele vraagt zich af waarom alleen de regering en de raad op eigen initiatief een advies kunnen aanvragen. Kunnen burgers er geen beroep op doen? Net als haar collega's dringt ze aan op een samenstelling van de raad die de sociologie van Brussel vertegenwoordigt.

Wat de opmerkingen betreft van de Raad van State vraagt ook zij of dit ontwerp van ordonnantie op korte termijn wordt vervangen door een gezamenlijk decreet en ordonnantie die ook betrekking hebben op de GGC, Cocof en VGC. Ze vestigt ook de aandacht van de staatssecretaris op het feit dat de Raad van State er in zijn advies op heeft gewezen dat staatssecretarissen geen deel uitmaken van de regering. Zij vraagt zich af of er plannen zijn om dit te veranderen, aangezien het een staatssecretaris is die de raad in het leven heeft geroepen.

Tot slot is ze het eens met mevrouw Teitelbaum dat het noodzakelijk is om alle vormen van racisme te bestrijden: negrofobie en antisemitisme kunnen niet worden genegeerd.

Mevrouw Hilde Sabbe verwelkomt het initiatief, maar hoopt dat het niet het zoveelste instrument zal zijn tussen vele andere organen. Zij vreest ook dat de niet-bindende aard van de adviezen het nut van het orgaan zal ondermijnen.

Mevrouw Véronique Lefrancq verwelkomt de tekst. Zij betreurt dat, ondanks de opeenvolgende immigratiegolven, racisme nog steeds een realiteit is in het Brussels Gewest. De rapporten van Unia tonen aan dat er dringend een concreet antwoord moet komen op de problemen van racisme in het Brussels Gewest. De weigering om anderen te erkennen omwille van hun verschil is onuitsprekelijk gewelddadig. Met de oprichting van deze adviesraad komt het gewest tegemoet aan een vraag die al meer dan 20 jaar wordt gesteld door de verenigingssector. Deze raad zal ook bijdragen tot het creëren van een nieuwe dynamiek, want hij zal een ontmoetingsplaats

banalisation des discours de haine, actes de violence, propos racistes de plus en plus décomplexés, explosion des discriminations dans les différents secteurs... pour elle, tout démontre que ce conseil est indispensable et ne sera pas une couche de plus au sein de la lasagne institutionnelle.

La question de l'identité lui paraît centrale: l'identité se construit tout au long de la vie et inclut plusieurs appartenances. À cet égard, elle regrette, comme ses collègues, que la notion de conviction religieuse ou philosophique ne soit pas expressément reprise dans l'exposé des motifs. En ce qui concerne la composition du Conseil, un représentant du Conseil pour l'égalité entre les femmes et les hommes est prévu. Elle se demande si l'inverse est également prévu. Concernant les clauses d'exclusion, elle demande s'il est prévu d'exclure les membres qui tiendraient des propos ouvertement racistes. En outre, elle s'interroge quant à la dynamique avec les communes: diverses communes disposent également de conseils consultatifs liés à la diversité. Une collaboration est-elle prévue? Les avis et recommandations du Conseil leur seront-ils adressés? Enfin, elle demande dans quel délai les associations retenues seront connues, ainsi que les critères appliqués pour les sélectionner.

La secrétaire d'Etat donne les compléments d'information suivants: en ce qui concerne le manque de clarté dans le texte, avancé par le MR, au niveau de l'exécution des missions, le Conseil va agir exactement comme les Conseils bruxellois de la personne handicapée et à l'égalité entre les femmes et les hommes: rendre des avis d'initiative ou bien sur sollicitation d'un membre du Gouvernement. Concrètement, le gouvernement sollicite le Conseil dès que souhaité et le Conseil rend un avis, après avoir éventuellement entendu le gouvernement ou un de ses membres. Des experts peuvent également être entendus. Ensuite un avis est rendu au Gouvernement qui en prend connaissance et adapte son projet sur cette base. Les deux conseils existants sont dynamiques et fonctionnent très bien: ils font des études, des événements, des webinaires, et rendent des avis. Il en sera de même pour ce Conseil. Le fonctionnement interne sera réglé par règlement d'ordre intérieur.

En ce qui concerne la composition du Conseil, le but n'est pas de travailler uniquement avec les coupes qui sont déjà les interlocuteurs du Gouvernement. Un équilibre global sera recherché pour que des associations plus jeunes trouvent une place aux côtés des associations qui ont une légitimité historique dans la lutte contre le racisme.

Les critères dont il sera tenu compte pour sélectionner les associations qui poseront leur candidature sont:

- En premier lieu, que les candidats poursuivent la réalisation des droits humains de chaque personne.
- La représentation du pluralisme, des tendances et des courants qui traversent l'antiracisme:

zijn. Het huidige klimaat is veranderd: de opkomst van het populisme, de bagatellisering van haatzaaiende taal, gewelddaden, racistische uitlatingen die steeds uitgesprokener worden, de explosieve toename van discriminatie in verschillende sectoren... Voor haar toont alles aan dat deze raad essentieel is en niet zomaar een nieuwe laag in het institutionele kluwen zal zijn.

De kwestie van identiteit staat voor haar centraal: identiteit wordt gedurende het hele leven geconstrueerd en omvat verschillende affiliaties. In dit verband betreurt zij, net als haar collega's, dat het begrip godsdienstige of levensbeschouwelijke overtuiging niet uitdrukkelijk in de memorie van toelichting is opgenomen. Wat de samenstelling van de raad betreft, is een vertegenwoordiger van de Raad voor de Gelijkheid van vrouwen en mannen opgenomen. Zij vraagt zich af of het omgekeerde ook het geval is. Met betrekking tot de uitsluitingsclausules vraagt zij of er plannen zijn om leden die openlijk racistische uitlatingen doen, uit te sluiten. Zij vraagt zich ook af wat de dynamiek is met de gemeenten: verschillende gemeenten hebben ook adviesraden met betrekking tot diversiteit. Zijn er plannen om samen te werken? Zullen de adviezen en aanbevelingen van de raad naar hen worden gestuurd? Tot slot vraagt zij wanneer de geselecteerde verenigingen zullen worden bekendgemaakt en welke criteria zullen worden gebruikt om ze te selecteren.

De staatssecretaris geeft de volgende aanvullende informatie: met betrekking tot de onduidelijkheid in de tekst, zoals de MR meldde, over het uitvoeren van de opdrachten, zal de raad op precies dezelfde manier handelen als voor de raden voor gehandicapte personen en die voor de gelijkheid van vrouwen en mannen: adviezen uitbrengen op eigen initiatief of op verzoek van een lid van de regering. Concreet zal de regering de raad om advies vragen zodra ze dat wenst, en zal de raad een advies uitbrengen na eventueel de regering of een van zijn leden te hebben gehoord. Deskundigen kunnen ook gehoord worden. Vervolgens wordt een advies uitgebracht aan de regering, die er kennis van neemt en op basis daarvan haar plannen aanpast. De twee bestaande raden zijn dynamisch en werken heel goed: ze voeren studies uit, organiseren evenementen en webinars en brengen adviezen uit. Hetzelfde zal gelden voor deze raad. De interne werkzaamheden worden geregeld in een huishoudelijk reglement.

Wat de samenstelling van de raad betreft, is het niet de bedoeling alleen met de koepels te werken, die al gesprekspartner van de regering zijn. Er zal gestreefd worden naar een algemeen evenwicht zodat jongere verenigingen een plaats kunnen vinden naast verenigingen met een historische legitimiteit in de strijd tegen racisme.

Bij het selecteren van de verenigingen die van toepassing zijn, wordt rekening gehouden met de volgende criteria:

- Ten eerste dat de kandidaten de verwezenlijking van de mensenrechten van elk individu nastreven.
- Vertegenwoordigers van het pluralisme, de tendenzen en de stromingen doorheen het antiracisme:

- Des associations qui luttent contre le racisme dans une analyse anticolonialiste et des associations qui se basent davantage sur une perspective antifasciste, et notamment les associations de lutte contre l'antisémitisme, le tout dans une approche intersectionnelle dans une perspective universaliste. La lutte contre l'antisémitisme sera bien entendu représentée et il n'a jamais été envisagé qu'il en soit autrement.
- Un équilibre global sera recherché pour que des associations plus jeunes trouvent une place aux côtés des associations qui ont une légitimité historique dans la lutte contre le racisme. Ce dernier point permettra de répondre aux inquiétudes de Madame Teitelbaum.
- Il sera évidemment tenu compte des équilibres entre femmes et hommes (50/50 au total) et des équilibres linguistiques (2/3 FR et 1/3 NL, dans l'équilibre global).

En ce qui concerne la sélection des membres, une fois le texte voté, l'appel à candidatures sera lancé via equal.brussels à la société civile. Il sera ainsi communiqué à plus de 800 associations qui constituent la base de données d'equal.brussels.

Les associations candidates enverront une lettre de candidature et rempliront un formulaire reprenant la description de l'association, son expérience en matière de lutte contre le racisme en matière recommandations ou d'interpellations dans la lutte contre le racisme, ou encore par exemple en matière d'accompagnement de victimes ou d'auteurs de comportements racistes.

Son cabinet procédera à la sélection, appuyé par mon administration, equal.brussels.

Brupartners a été consulté suite à un échange avec le bureau et le projet leur a été présenté lors d'une réunion. Si le projet n'avait pas été soumis en première lecture, c'est parce qu'en tant que tel, le projet n'a pas d'impact socio-économique. Mais dès que la demande a été formulée par le bureau de Brupartners, le projet leur a été présenté et soumis. La demande relative à la dotation a été transmise au gouvernement.

Malgré les avis juridiques d'equal.Brussels et de Brupartners, qui avaient une interprétation plus souple, le Conseil d'Etat a estimé que le véhicule juridique qu'est une ordonnance régionale ne peut porter sur les champs de la COCOF et de la COCOM. Il est donc proposé de postposer l'extension du champ d'action du futur conseil à la COCOM et la COCOF à l'adoption du décret et ordonnance conjoint portant création du Code bruxellois de l'égalité, de la non-discrimination et de la promotion de la diversité.

La création du Code bruxellois de l'égalité, de la non-discrimination et de la promotion de la diversité passant par un décret et ordonnance conjoint, ce texte pourra

- Verenigingen die racisme bestrijden vanuit een antiekoloniale analyse en verenigingen die meer gebaseerd zijn op een antifascistisch perspectief, in het bijzonder verenigingen die antisemitisme bestrijden, allemaal in een intersectionele benadering vanuit een universalistisch perspectief. De strijd tegen antisemitisme zal natuurlijk vertegenwoordigd zijn, en het is nooit de bedoeling geweest dat dit anders zou zijn.
- Er zal naar een algemeen evenwicht worden gestreefd om ervoor te zorgen dat jongere verenigingen een plaats vinden naast verenigingen met een historische legitimiteit in de strijd tegen racisme. Dit laatste punt komt tegemoet aan de bezorgdheid van mevrouw Teitelbaum.
- Er wordt uiteraard rekening gehouden met het evenwicht tussen mannen en vrouwen (50/50 in totaal) en het taalevenwicht (2/3 FR en 1/3 NL in het totaal).

Wat de selectie van de leden betreft: zodra de tekst is aangenomen, zal aan het maatschappelijke middenveld de oproep tot kandidaten worden gedaan via equal.brussels. Deze zal worden verstuurd naar de meer dan 800 verenigingen die deel uitmaken van de database van equal.brussels.

Kandidaat-verenigingen sturen dan een kandidaatstelling en vullen een formulier in met een beschrijving van de vereniging, haar ervaring in de strijd tegen racisme in termen van aanbevelingen of tussenkomsten in de strijd tegen racisme, of bijvoorbeeld in termen van steun aan slachtoffers of daders van racistisch gedrag.

Haar kabinet zal de selectie uitvoeren, ondersteund door de administratie, namelijk equal.brussels.

Brupartners werd geraadpleegd na een gesprek met het bureau, en het ontwerp werd tijdens een vergadering aan hen voorgesteld. Het ontwerp werd niet onderworpen aan een eerste lezing omdat het als dusdanig geen sociaaleconomische impact heeft. Maar zodra het bureau van Brupartners het verzoek indiende, werd het ontwerp voorgesteld en aan hen voorgelegd. De vraag over de dotatie werd doorgestuurd naar de administratie.

Ondanks de juridische adviezen van equal.brussels en Brupartners, die een soepelere interpretatie hanteerden, was de Raad van State van oordeel dat het juridische instrument van een gewestelijke ordonnantie de domeinen van de Cocof en de GGC niet kan bestrijken. Er wordt dus voorgesteld om de uitbreiding van het actieterrein van de toekomstige raad tot de Cocof en de GGC uit te stellen tot na de goedkeuring van het gemeenschappelijke decreet en de ordonnantie tot invoering van het Brussels Wetboek inzake gelijkheid, non-discriminatie en de bevordering van diversiteit.

Het Brussels Wetboek inzake Gelijkheid, Non-discriminatie en de Bevordering van Diversiteit zal worden gerealiseerd door middel van een gezamenlijk decreet en

juridiquement légiférer sur les champs régionaux, Cocof et Cocom. Par ailleurs, cela permet de garder une certaine cohérence, puisque l'extension des compétences des conseils à l'égalité hommes femmes et de la personne handicapée vers la Cocof et la Cocom est bien prévue dans le futur Code. Le Gouvernement s'est déjà accordé sur cette extension lors de l'approbation en première lecture de l'avant-projet de Décret et ordonnance conjoint portant création du Code.

Afin de déjà permettre à ce futur conseil d'être actif sur les champs de compétences VGC, Cocof et Cocom, le Gouvernement a prévu que le Conseil associera si souhaité des membres de ces instances.

Pour répondre aux questions de la NVA, la codification unique est un projet plus vaste que l'harmonisation des conseils, mais cela recoupe également cette question. Il s'agit d'un projet dont elle est chargée par l'accord de Gouvernement qui prévoit de mener «un travail de codification législative afin de rassembler, coordonner et renforcer les dispositifs existants de lutte, de monitoring et de prévention dans un Code bruxellois de lutte contre les discriminations» au sein d'une ordonnance «conjointe à l'ensemble des institutions bruxelloises».

Une approche universaliste de la lutte contre le racisme est celle qui défend les droits fondamentaux de tous les êtres humains comme indivisibles, interdépendants, inaliénables et universels, quelles que soient leur origine nationale, leur couleur, leur origine, leur soi-disant «race» ou leur nationalité. Mais aussi quel que soit leur âge, leurs convictions philosophiques ou religieuses, leur sexe ou leur orientation sexuelle.

Une approche différentialiste de la lutte contre le racisme cherche à défendre une approche qui prend d'abord spécifiquement en compte les droits de certains groupes, ou plutôt les spécificités mises en avant par certains groupes visés par le racisme.

Ces deux approches se complètent et doivent être représentées.

Concernant le budget, il est détaillé dans la note au Gouvernement que vous avez reçue, et il a été établi avec Brupartners et dans le cadre des budgets existants.

Aux questions de Mme Stoops, elle indique que, puisqu'il s'agit d'une ordonnance, il n'y a pas de latitude laissée aux gouvernements suivants, si ce n'est de modifier le texte de l'ordonnance. Les personnes qui seront installées en janvier 2024, le seront pour 5 ans.

Elle estime que l'amendement proposé par le PTB ne paraît pas utile. Le Gouvernement prend toujours connaissance des avis des conseils existants, les avis sont toujours adressés aux membres du Gouvernement. Elle dit avoir toujours réagi au minimum dans la note au Gouvernement qui concerne le projet soumis à avis, et la

ordonnantie. Deze tekst maakt wettelijk optreden mogelijk op het vlak van het gewest, de Cocof en de GGC. Dit zal ook zorgen voor een zekere eenvormigheid, aangezien het toekomstige wetboek de bevoegdheden van de raad voor gelijkheid voor vrouwen en mannen en die van handicap zal uitbreiden naar de Cocof en de GGC. De regering heeft al ingestemd met deze uitbreiding toen ze in eerste lezing het voorontwerp van het gezamenlijke decreet en ordonnantie tot invoering van de code goedkeurde.

Om deze toekomstige raad in staat te stellen actief te zijn op de bevoegdheidsgebieden van de VGC, de Cocof en de GGC, heeft de regering voorzien dat de raad desgewenst leden van deze organen zal betrekken.

Om de vragen van de N-VA te beantwoorden: de uniforme codificering is een ruimer project dan de harmonisatie van raden, maar overlapt ook met dit onderwerp. Het is een project waarvoor zij verantwoordelijk is in het kader van het regeerakkoord, dat voorziet in "een codificering van de wetgeving om de bestaande instrumenten ter bestrijding, opvolging en preventie van discriminatie in een Brussels wetboek ter bestrijding van discriminatie samen te brengen, te coördineren en te versterken" en dat "deze ordonnantie op alle Brusselse instellingen wordt toegepast."

Een universalistische benadering van de strijd tegen racisme is een benadering die de fundamentele rechten van alle mensen verdedigt als ondeelbaar, onderling afhankelijk, onvervreemdbaar en universeel, ongeacht hun nationale afkomst, huidskleur, herkomst, zogenaamd "ras" of nationaliteit. Maar ook ongeacht hun leeftijd, filosofische of religieuze overtuiging, geslacht of seksuele geaardheid.

Een gedifferentieerde benadering van de strijd tegen racisme tracht een benadering te verdedigen die in de eerste plaats specifiek rekening houdt met de rechten van bepaalde groepen, of beter gezegd met de specifieke kenmerken die naar voren worden gebracht door bepaalde groepen die het doelwit van racisme zijn.

Deze twee benaderingen vullen elkaar aan en moeten worden weergegeven.

De begroting werd uitvoerig beschreven in de nota aan de regering die u hebt ontvangen, en werd samen met Brupartners opgesteld binnen het kader van bestaande begrotingen.

In antwoord op de vragen van mevrouw Stoops geeft zij aan dat er, aangezien het een ordonnantie betreft, geen bewegingsruimte werd gelaten voor volgende regeringen, behalve dan om de tekst van de ordonnantie te wijzigen. Wie in januari 2024 wordt aangesteld, zal 5 jaar aangesteld blijven.

Zij ziet het nut niet in van het door de PTB voorgestelde amendement. De regering neemt altijd kennis van de adviezen van de bestaande raden, en deze adviezen worden ook altijd naar de regeringsleden verzonden. Zij verklaart dat zij altijd op zijn minst in de nota aan de regering reageerde op het voor advies voorgelegde ontwerp, en dat zij meestal in een

plupart du temps avoir répondu par courrier détaillé au Conseil.

Elle insiste sur le fait qu'elle dialogue au quotidien avec les instances consultatives, et que chacun de ses plans soumis au Gouvernement a été préalablement soumis à l'avis des instances consultatives.

En ce qui concerne les critères qui sont repris, ce sont ceux de la législation de lutte contre le racisme, conformément aux engagements pris dans le plan approuvé par le Gouvernement.

Le Conseil vise à protéger toute personne contre le racisme en Région de Bruxelles-Capitale, quelle que soit sa couleur de peau, son origine dite ethnique ou nationale, son ascendance, sa nationalité ou sa prétendue race. La législation fait la différence entre critères dits raciaux et les autres critères protégés, et UNIA le fait également. Le Conseil s'appuiera sur ces critères légaux qui balisent l'interdiction du racisme pour lutter contre toute forme de racisme et quelle que soient ses cibles ou ses victimes. L'objectif est de garantir un accès universel au droit d'être protégé du racisme pour permettre à chaque personne un accès à ses droits fondamentaux, de protéger chaque personne ou groupe discriminé ou qui pourrait être visé par des comportements racistes, sans hiérarchisation ou exclusion.

Une approche intersectionnelle est encouragée, dans une perspective universaliste, pour prendre en considération des discriminations qui peuvent être particulièrement pénalisantes pour des pans entiers de la population bruxelloise.

Elle s'étonne des questions relatives aux garanties prévues pour la composition du bureau. Il aurait été critiquable que le Gouvernement intervienne jusque dans la composition du Bureau. Dans les autres conseils, la présidence et le bureau s'est toujours auto constitué sans souci avec vraie représentativité.

Concernant l'indemnisation. Elle se calque sur ce qui existe dans les autres conseils. Brupartners a renoncé à toute indemnisation et le projet a fait l'objet d'une remarque de Brupartners pour avoir prévu une indemnisation. Cela reste, selon elle, nécessaire pour valoriser le travail des associations.

Le mandat est renouvelable selon le souhait de l'association qui souhaite à nouveau se porter candidate et la décision reviendra au Gouvernement.

Concernant les propos qui engendrent l'exclusion, elle explique que l'interprétation était plus large et proche de ce que disait Madame Tahar mais le Conseil d'Etat a restreint à la mention des propos condamnés en Justice.

Au niveau du montant d'indemnisation, il s'agit de 20 euros pour les membres et 40 euros pour la présidence. C'est une répartition qui lui semble logique au vu de charge de travail d'une présidence. Les frais de matériel (informatique) sont bien repris à hauteur de 5.000 euros, le

uitvoerige brief een antwoord gaf aan de raad.

Zij benadrukt dat zij dagelijks in dialoog is met de adviesorganen, en dat alle plannen die zij aan de regering voorlegt, eerst voor advies werden voorgelegd aan de adviesorganen.

De gehanteerde criteria zijn de criteria die zijn vastgelegd in de wetgeving ter bestrijding van racisme, in overeenstemming met de verbintenissen die zijn aangegaan in het door de regering goedgekeurde plan.

De Raad wil iedereen beschermen tegen racisme in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, ongeacht huidskleur, zogeheten etnische of nationale afkomst, herkomst, nationaliteit of vermeende ras. De wetgeving maakt een onderscheid tussen de zogenaamde raciale criteria en andere beschermde criteria, zo ook Unia. De Raad zal deze wettelijke criteria, die bakens uitzetten voor het verbod op racisme, gebruiken om alle vormen van racisme te bestrijden, ongeacht de doelwitten of de slachtoffers. Het doel is om universele toegang tot het recht op bescherming tegen racisme te garanderen, zodat iedereen toegang heeft tot zijn fundamentele rechten, om elke persoon of groep te beschermen die gediscrimineerd wordt of die het doelwit van racistisch gedrag zou kunnen zijn, zonder hiërarchie of uitsluiting.

Er wordt vanuit een universalistisch perspectief een intersectionele benadering aangemoedigd, om rekening te houden met discriminatie die bijzonder nadelig kan zijn voor hele lagen van de Brusselse bevolking.

Zij is verbaasd over de vragen met betrekking tot de garanties die zouden worden geboden voor de samenstelling van het bureau. Het zou bedenkelijk zijn geweest indien de regering zich zelfs met de samenstelling van het Bureau had gemoeid. In andere raden werden het voorzitterschap en het bureau altijd moeiteloos zelf samengesteld met een echte representativiteit.

De vergoeding is gelijkaardig aan die in de andere raden. Brupartners heeft afgezien van elke vergoeding en Brupartners heeft over het ontwerp een opmerking gemaakt net omdat er in een vergoeding wordt voorzien. Volgens haar is dit nog steeds nodig om de werkzaamheden van de verenigingen te valoriseren.

Het mandaat is hernieuwbaar als de vereniging zich opnieuw kandidaat wil stellen en de beslissing ligt bij de regering.

Met betrekking tot de opmerkingen die tot uitsluiting leiden, legt zij uit dat de interpretatie ruimer was en dichter aanleunde bij wat mevrouw Tahar zei, maar dat de Raad van State gerechtelijk veroordeelde uitlatingen wil vermijden.

Het bedrag van de vergoeding bedraagt 20 euro voor de leden en 40 euro voor het voorzitterschap. Dit is een logische verdeling, gezien de werklast van een voorzitterschap. De kosten voor het informaticamateriaal (IT) zijn wel degelijk ten belope van 5.000 euro, en de gedetailleerde begroting

détail du budget est repris dans la note au gouvernement.

Concernant la consultation de la société civile, entre les Assises au Parlement, les réunions avec la société civile, deux lectures au gouvernement ou encore une nouvelle consultation de la société civile qui faisait partie du comité de pilotage des Assises, elle considère qu'aucun autre plan de lutte contre le racisme n'a fait l'objet d'une telle concertation.

Pour répondre aux questions de Mme Lefrancq, elle précise que la représentation dans les conseils bruxellois de la personne handicapée et de l'égalité entre les femmes et les hommes du présent Conseil est bien prévue, via la codification unique. Elle estime qu'une collaboration avec les communes est une très bonne idée, et que les avis pourraient être transmis à Brulocalis. Enfin, la liste des personnes composant le Conseil sera soumise au Gouvernement cet hiver.

Mme Viviane Teitelbaum remercie la secrétaire d'État pour ses réponses et indique que, compte tenu de certaines imprécisions du texte, le groupe MR exprimera une abstention sur le projet. Elle regrette l'instrumentalisation de ses propos par certains membres de la commission: contrairement à ce qui a été affirmé par l'une de ses collègues, elle dénonce la hiérarchisation des discriminations et n'a jamais affirmé que certaines discriminations primaient sur d'autres.

M. Gilles Verstraeten remercie la secrétaire d'État pour ses explications quant à la terminologie. Il partage, avec son parti, davantage une vision universaliste que «différencialiste». Il insiste sur le fait que le mécanisme d'un institut unique en Flandre est très efficace et efficace pour toutes les thématiques. Il est en outre très pratique puisque toutes les procédures peuvent y être réalisées en ligne. Il indique que les propos de son collègue Obolensky sont inexacts lorsqu'il évoque la dissolution d'une association: la Flandre a simplement lancé un nouvel appel pour sa politique d'intégration, et c'est un autre partenaire qui a été choisi. Enfin, il soulève que l'amendement introduit par le PTB est inutile: prévoir que le gouvernement doit lire l'avis et y répondre revient uniquement à obliger le gouvernement à écrire au Conseil que l'avis a été lu. Cela n'implique pas qu'il doive en tenir compte. Il rappelle par ailleurs que la démocratie se fonde sur un principe de représentativité: ce ne sont pas les organes consultatifs qui font les lois, mais bien les élus du peuple.

Mme Nadia El Yousfi est heureuse qu'une représentativité de tous soit prévue. Concernant une éventuelle mainmise du gouvernement sur le Conseil, elle rappelle en outre que le parlement a pour mission de contrôler le gouvernement. C'est donc par ce biais que le gouvernement est encadré et se doit de prendre connaissance des avis qui lui seront soumis, sous peine de devoir en répondre devant le parlement.

staat in de nota aan de regering.

Wat de raadpleging van het maatschappelijke middenveld betreft, is zij van mening dat tussen de Assisen in het parlement, de vergaderingen met het maatschappelijke middenveld, twee lezingen in de regering of nog, een nieuwe raadpleging van het maatschappelijke middenveld, die deel uitmaakte van de stuurgroep Assisen, er geen enkel ander plan ter bestrijding van racisme het voorwerp heeft uitgemaakt van een dergelijke raadpleging.

In antwoord op de vragen van mevrouw Lefrancq, verduidelijkt zij dat er inderdaad is voorzien in vertegenwoordiging in de raden voor personen met een handicap en voor de gelijkheid tussen vrouwen en mannen, via de eengemaakte codificering. Volgens haar is samenwerken met de gemeenten een heel goed idee, en kunnen adviezen worden doorgegeven aan Brulocalis. Tot slot zal de ledenlijst van de raad deze winter aan de regering worden voorgelegd.

Mevrouw Viviane Teitelbaum bedankt de staatssecretaris voor haar antwoorden en geeft aan dat de MR-fractie zich, vanwege bepaalde onnauwkeurigheden in de tekst, zal onthouden van stemming over het ontwerp. Zij betreurt dat sommige commissieleden haar woorden verkeerd hebben gebruikt: in tegenstelling tot wat een van haar collega's beweert, stelt zij de hiërarchisering van discriminatie aan de kaak en heeft zij nooit beweerd dat bepaalde vormen van discriminatie belangrijker zijn dan andere.

De heer Gilles Verstraeten bedankt de staatssecretaris voor haar uitleg van de terminologie. Hij heeft met zijn partij een universalistische visie in plaats van een visie van "differentiatie". Hij benadrukt het feit dat het mechanisme van één enkele instelling in Vlaanderen zeer efficiënt en effectief is voor alle thema's. Het is ook zeer praktisch, aangezien alle procedures online kunnen worden uitgevoerd. Hij wijst ook op het feit dat wat de heer Obolensky gezegd heeft over het ontbinden van een vereniging niet correct is: Vlaanderen heeft gewoon een nieuwe oproep gedaan voor zijn integratiebeleid, en er is een andere partner gekozen. Tot slot wijst hij op de overbodigheid van het amendement van de PTB: de bepaling dat de regering het advies moet lezen en erop moet reageren, betekent alleen dat de regering de Raad schriftelijk moet meedelen dat ze het advies gelezen heeft. Dit betekent niet dat zij het advies in overweging moet nemen. Bovendien wijst hij erop dat democratie gebaseerd is op het principe van representativiteit: het zijn niet de adviesorganen die wetten maken, maar de vertegenwoordigers, verkozen door het volk.

Mevrouw Nadia El Yousfi is tevreden met het feit dat iedereen vertegenwoordigd zal zijn. Met betrekking tot een eventuele controle door de regering van de Raad, wijst ze er ook op dat het parlement de regering dient te controleren. Zo moet de regering kennis nemen van de aan haar voorgelegde adviezen, zo niet dient ze zich te verantwoorden tegenover het parlement.

Mme Lotte Stoops suggère que les avis du Conseil soient également transmis aux autres entités fédérées, puisque la secrétaire d'État bruxelloise joue un véritable rôle de moteur dans ces problématiques.

M. Petya Obolensky s'inquiète du peu de places disponibles au sein du Conseil, puisque plus de 800 associations seront invitées à se porter candidates. Pour conclure, il rappelle que cet organe ne peut évidemment pas éliminer le racisme, car il faudrait des politiques beaucoup plus volontaires dans les domaines qu'il évoquait dans sa première intervention, mais qu'il est tout de même utile, à condition que l'on veille à l'effectivité de ses avis et recommandations.

Mme Farida Tahar remercie la secrétaire d'État pour la qualité de ses réponses. Elle insiste sur le fait qu'il faudra évaluer régulièrement son application. Quant à l'amendement proposé par le PTB, elle estime qu'il n'a pas lieu d'être puisque la secrétaire d'État a pu rassurer la commission quant au fait que les avis et recommandations seront bel et bien lus et pris en considération. Elle insiste pour que ceci soit repris in extenso dans le rapport.

Mme Nicole Nketo Bomele indique que son groupe soutiendra le texte et espère que le parlement pourra lui aussi prendre connaissance des avis qui seront émis.

Mme Hilde Sabbe remercie la secrétaire d'État pour ses réponses.

Mme Véronique Lefrancq indique également qu'elle apportera son soutien au texte.

III. Discussion des articles et votes

Articles 1^{er} à 7

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les articles 1 à 7 sont adoptés par 11 voix et 3 abstentions.

Article 7/1

M. Petya Obolensky présente et justifie l'amendement n°1 introduisant un article 7/1.

Mme Nadia El Yousfi souligne que le rapport de la commission n'est pas fait sans raison et que ce qu'il consigne permet d'éclairer la législation, notamment en ce qui concerne les raisons qui guident à son adoption. Concernant l'amendement proprement dit, elle soulève que lorsque l'on prévoit une obligation, il faut l'assortir d'une sanction. Enfin, elle rappelle que c'est au parlement qu'il appartient de contrôler le gouvernement et qu'il lui est donc loisible

Mevrouw Lotte Stoops stelt voor om de adviezen van de Raad ook door te sturen naar de andere gewesten, aangezien de Brusselse staatssecretaris een echt stuwende rol speelt in deze kwesties.

De heer Petya Obolensky is bezorgd over het beperkte aantal beschikbare plaatsen in de Raad, aangezien meer dan 800 verenigingen zullen worden uitgenodigd om zich kandidaat te stellen. Tot slot wijst hij erop dat dit orgaan racisme natuurlijk niet kan uitroeien, omdat er meer vastberaden beleid nodig is inzake de aangelegenheden die hij in zijn eerste toespraak heeft genoemd, maar dat het desalniettemin nuttig is, op voorwaarde dat we ervoor zorgen dat zijn adviezen en aanbevelingen doeltreffend zijn.

Mevrouw Farida Tahar bedankt de staatssecretaris voor haar kwalitatieve antwoorden. Ze benadrukt dat de toepassing ervan regelmatig zal moeten worden geëvalueerd. Ze vindt het amendement van de PTB overbodig, aangezien de staatssecretaris de commissie heeft verzekerd dat de adviezen en aanbevelingen wel degelijk zullen worden gelezen en in overweging zullen worden genomen. Ze staat erop dat dit volledig in het verslag wordt opgenomen.

Mevrouw Nicole Nketo Bomele zegt dat haar fractie de tekst zal steunen en hoopt dat ook het parlement kennis zal kunnen nemen van de uitgebrachte adviezen.

Mevrouw Hilde Sabbe dankt de staatssecretaris voor haar antwoorden.

Mevrouw Véronique Lefrancq geeft ook aan dat ze de tekst zal steunen.

III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Artikelen 1 tot 7

Deze artikelen behoeven geen commentaar.

Stemmingen

De artikelen 1 tot 7 zijn aangenomen met 11 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Artikel 7/1

De heer Petya Obolensky legt het amendement nr. 1 voor en verantwoordt het door een artikel 7/1 in te voegen.

Mevrouw Nadia El Yousfi benadrukt dat dit verslag niet zomaar is opgesteld en dat de informatie die het bevat de wetgeving helpt verduidelijken, met name met betrekking tot de redenen die tot de goedkeuring ervan leiden. Wat het amendement zelf betreft, wijst zij erop dat een opgelegde verplichting met een sanctie gepaard moet gaan. Tot slot wijst zij erop dat het de taak van het parlement is om de regering te controleren en dat het parlement de regering dus vragen kan

d'interroger le gouvernement si celui-ci choisit de suivre ou non les avis et recommandations qui lui sont adressées.

M. Gilles Verstraeten estime que l'amendement du PTB n'a pas pour objectif de rendre effectif le rôle du Conseil, mais implique uniquement une obligation de consultation, à laquelle il n'est pas contraint de donner d'autres suites que simplement acter qu'il l'a pris en considération. Il rappelle que notre pays fonctionne suivant le principe d'une démocratie parlementaire représentative et que l'on ne peut contraindre un gouvernement à suivre les avis du secteur associatif.

M. John Pitseys estime que l'amendement proposé par le PTB risque soit d'induire les citoyens en erreur si l'on fait croire aux citoyens que c'est un organe de représentation au sens strict, soit d'être inefficace puisque, comme le souligne Gilles Verstraeten, si l'on prend l'amendement au pied de la lettre, il ne faut pas faire grand-chose pour faire savoir au Conseil qu'on a pris son avis en considération.

Vote

L'amendement n°1 est rejeté par 12 voix contre 2.

Articles 8 à 14

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les articles 8 à 14 sont adoptés par 11 voix et 3 abstentions.

IV. Vote sur l'ensemble du projet d'ordonnance

L'ensemble du projet d'ordonnance est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

- *Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.*

La Rapporteuse

Nadia EL YOUSFI

La Présidente

Margaux DE RÉ

stellen over het al dan niet opvolgen van de adviezen en aanbevelingen die haar worden bezorgd.

De heer Gilles Verstraeten is van mening dat het amendement van de PTB niet bedoeld is om de Raad doeltreffender te maken, maar slechts een verplichting inhoudt om te raadplegen en niet verplicht is om iets anders te doen dan alleen te verklaren dat hij de zaak in overweging heeft genomen. Hij herinnert eraan dat ons land werkt volgens het principe van een representatieve parlementaire democratie en dat een regering niet kan worden gedwongen om de adviezen van de verenigingssector op te volgen.

De heer John Pitseys is van mening dat het door de PTB voorgestelde amendement ofwel het risico inhoudt dat men de burgers misleidt door hen te doen geloven dat de Raad een representatief orgaan is in de strikte zin van het woord, ofwel dat hij ondoeltreffend is omdat, zoals de heer Verstraeten aangaf, wanneer men het amendement letterlijk neemt, er niet veel gedaan hoeft te worden om de Raad te laten weten dat zijn advies in overweging werd genomen.

Stemming

Amendement nr. 1 is verworpen met 12 stemmen tegen 2.

Artikelen 8 tot 14

Deze artikelen behoeven geen commentaar.

Stemmingen

Artikelen 8 tot 14 zijn aangenomen met 11 stemmen, bij 3 onthoudingen.

IV. Stemming over het geheel van de ordonnantie

Het geheel van het ontwerp van ordonnantie wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 3 onthoudingen.

- *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

De rapporteur

Nadia EL YOUSFI

De voorzitter

Margaux DE RÉ

V. Annexe: Amendement

N° 1 (de Mme Françoise DE SMEDT et M. Petya OBOLENSKY)

Article 7/1 (nouveau)

Au chapitre 3, insérer un nouvel article 7/1, rédigé comme suit:

«Le Gouvernement bruxellois a une obligation de consultation par rapport au Conseil, c'est-à-dire qu'il doit prendre en considération leurs avis, le lire et y réagir au minimum.».

JUSTIFICATION

Tel qu'il est présenté, le Conseil consultatif bruxellois pour l'élimination du racisme en région de Bruxelles-Capitale, risque de n'être qu'un organe décoratif, qui n'a aucun mandat. Si on veut valoriser ses avis, recommandations et expertise, alors il conviendrait d'obliger le gouvernement à au minimum lire ceux-ci et y répondre officiellement.

V. Bijlage: Amendement

NR. 1 (van mevrouw Françoise DE SMEDT en de heer Petya OBOLENSKY)

Artikel 7/1 (nieuw)

In hoofdstuk 3 nieuw artikel 7/1 invoegen, luidend als volgt:

“De Brusselse regering is verplicht om de Raad te raadplegen, wat betekent dat ze zijn adviezen in overweging dient te nemen, en ze ten minste dient te lezen en erop te reageren.”.

VERANTWOORDING

In zijn huidige vorm dreigt de Brusselse Raad voor de uitbanning van racisme in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest niets meer te zijn dan een decoratief orgaan zonder mandaat. Als men zijn adviezen, aanbevelingen en expertise wil waarderen, dan zou de regering op zijn minst verplicht moeten worden om ze te lezen en er officieel op te reageren.